L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 23 JUIN 1893.

## Mort de Mme Joseph Bourgeois.

"La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles," ce vers de Malherbe nous vient à la pensée en apprenant une mort qui nous afflige, qui nous consterne bien plus que nous ne saurions l'écrire, la mort de Mme Joseph Bourgeois, survenue hier soir, à cinq heures et demie.

Oui, bien que nous sussions l'état grave de maladie de la malheureuse femme, nous gardions toujours l'espoir que l'heure suprême ne sonnerait pas encore pour elle.

Pour celui dont elle était la fidèle et dévouée compagne, pour ceux dont elle était la mère aimante, tendre, elle devait vivre, et vivre toujours, car, cette demeure, si désolée aujourd'hui, c'est elle qui, hier encore, la remplissait, l'égayait.

La soudaineté du coup qui frappe notre pauvre collaborateur et ami, a été telle, que parfois nous nous croyons le jouet d'un affreux rêve.

En effet, n'était ce pas mardi dernier qu'il nous quittait, après une journée de travail, se promettant quelques heures de repos bien gagné; et au lieu du repos, c'étaient les angoisses, c'étaient les terreurs, c'était le déchirement qui lui venaient; la fatalité le frappait dans une de ses plus chères affections pour, bientôt après, la lui ravir. Oh! fragilité des choses humaines!

Mais c'est à un chrétien, cette fois, que le malheur s'attaque; et si les larmes de notre pauvre ami coulent longtemps, toujours, la résignation, du moins, lui viendra un jour; il le faut, elle lui est imposée par les circonstances. N'a-t-il pas, dès maintenant, lui qui fut toujours le modèle des pères, à remplacer l'absente, auprès des petits êtres que la brutalité du sort a rendus orphelins?

M. Bourgeois est un des hommes les plus connus, les plus justement estimés à la Nouvelle-Orléans; aussi, en la cruelle épreuve qu'il traverse, les marques de sympathie lui viendront spontanément et de partout.

## COLUMBIAN INSTITUTE.

Les unes après les autres, elles viennent à nous toutes, ces institutions, réclamer dans ces colonnes la mention qui leur est due.

N'est-ce pas un des impérieux devoirs de la Presse de s'occuper de tout ce qui fixe l'attention publique, pour proner ou flétrir, ainsi qu'il convient.

Et c'est peut-être parce que ce devoir est trop souvent méconnu ou incompris, que les médiocrités, les non-valeurs se font jour et florissent, alors que les talents, les mérites vrais, réels ne sont appréciés que du petit nombre.

Comme la modeste fleurette qui se cache sous l'épaisse feuillée, ces talents, eux aussi, recherchent l'ombre, et préfèrent les douceurs, les charmes de la tranquille retraite où ils se cantonnent, aux contestables et trompeuses jouissances que procure cette hybride création fin de siècle: la tapageuse et écœurante réclame.

Oui, si ces jouissances ont leur heure de griserie, tôt ou tard, la saine raison en fait justice: ballons qui dans leurs courses, se heurtent fatalement à quelque épingle.

Aujourd'hui, c'est du Columbian Institute que nous venons dire un mot; d'une maison d'éducation comme celle dont nous nous entretenions il y a un jour ou deux, l'Institut Guillot, que notre Second District à la bonne fortune de posséder.

C'est hier soir, et dans la salle de la Parfaite Union que le "Columbian Institute" donnait sa fête. Dès la tombée de la nuit, un monde nombreux, trié sur le volet se pressait dans la salle et vaillamment bravait l'atrophiante chaleur pour suivre avec une attention consciencieuse, soutenue les exercices divers de l'intéressante soirée.

Fort joli, l'aspect de cette salle qui, vue dans son ensemble, donnait l'illusion du plus admirable des jardins. Sur chacune de ces centaines de têtes qu'un heureux hasard avait groupées—ce dit le hasard ne se livre t il pas, parfois à ces fantaisies là!—abeilles, oiseaux-mouches et toute la gente ailée s'y fussent trompées, et des envies leur fut venues de butiner, de s'abreuver à ces calices-là.

Et plus loin, au premier plan, un autre tableau aux souriantes couleurs, avait pour les yeux du spectateur d'irrésistibles attirances: l'estrade où se trouvaient rangés en ordre, tous les élèves de l'institution, filles et garçons.

Vous dirons nous que le programme, en ses moindres détails, a été fidèlement suivi, et que tous ceux qui s'y trouvaient inscrits, se sont montrés à la hauteur de leurs tâches? Non, n'est-ce pas, cela se devine, car la Principale de l'établissement, Mlle Hélène Fitgerald et les habiles professeurs qui l'entourent, avaient été trop soigneux dans leur enseignement des rôles de chacun pour qu'il en fut autrement.

Ce programme, le voici:

Kindergarten chants et récitations. Chœur: O'er the Hill, O'er the Dale. Discours d'adieu, Mlle Katie Walker. Distribution de médailles aux gradués. Mlle Daisie Brandla, Mlle Katie Walker. Musique—Chant de Marguerite, G. Lodovic, Mlle H. Pellandini. Musique—Marche turque, Mozart, Mlle P. Fahey. Composition française, L'Automne en Irlande, Mlle D. Brandla. Récitations anglaises, H. Lanaux et H. Lewis. Composition anglaise, The Present, the Past and the Future, Mlle K. Walker. Musique, Menuet, Mozart, Mlle K. Walker. Composition française, Les Merveilles des Temps Modernes, Mlle H. Theard. Musique, Duo, The Fairy Queen, Mlles L. Arlaud et H. Pellandini. La Grammaire d'Adèle, Mlles Marie et Cécile Veyrey. The Inventor's Wife, Mlle Amélia Kern. Chœur, Song of the Gypsies. Village Belle, Mlle Arlaud. Funérailles de F...éaar, L. Landry, R. Seal et citoyens. Musique, Rigoletto, S. Smith, Mlle Ida Ramos. Exercice et chant patriotique par les Columbian boys. En route pour Chicago, Mlle Edna Brandis. Red Seal et Walter Lanaux. Composition anglaise, Influence of Tennyson, Mlle D. Brandla. Musique, Trainée d'étincelles, Talexy. Mlle Hattie Augustin. Scène du Merchant of Venice, Mlle Lillie Seal, Katie Walker, Ida Ramos, Hermine Bertin, A. Kern, A. Hote. Singabère leçon de grammaire, Molière, W. Bennett. E. Farnet. Composition burlesque. Farewell to the bel, Hamdem Lewis. Exercices callisthéniques par les filles. Salut à Prath, Mlle Della Chaudet. Comédie française, l'Héreine, par sept jeunes filles. Chœur, les Marguerites. Discours d'adieu, Mlle Daisie Brandla. Premier degré pour la musique, Mlle Leah Arlaud.

Les études au "Columbian Institute" sont complètes; l'anglais et le français y sont enseignés par des professeurs de première compétence. Mademoiselle Hélène Fitzgérald, fondatrice et directrice de l'institution, est une des femmes les plus remarquables que nous connaissions. A une haute érudition, elle réunit des qualités de cœur qui la font aimer de tous ceux qui l'entourent. Il n'est pas un de ses élèves qui n'ait pour elle une estime profonde, une tendresse presque filiale. Aussi, les manifestations sympathiques de la part de ceux qu'elle a eus sous sa surveillance toute cette dernière année, lui sont venues spontanément et nombreuses hier soir, à cette fête dont le brillant succès a dû lui être un sujet de légitime fierté.

Si toutes les demoiselles, tous les jeunes gens qui ont pris part à la solennité ont eu leur part d'applaudissements, il est une de ces demoiselles dont la part a été plus large, Mlle Mathilde Théard, fille d'une de nos familles créoles les plus distinguées.

Mlle Théard, dont les études sont à peu près terminées, a lu une composition en français: *Les Merveilles des Temps Modernes*. Dans ce travail, fruit de longues et patientes études, sont des pages charmantes, d'un style pur et élégant

L'assistance n'a pas marchandé ses applaudissements à cette dernière ni aux autres élèves—filles et garçons—qui sont venus la divertir à des degrés divers.

Soirée de douces émotions pour tous ceux qui s'y trouvaient. En promenant nos regards sur ces visages réjouis dans la salle, cette salle où les mamans étaient si nombreuses, le mot de Dumas nous est venu à la pensée: "Le cœur de la femme est ainsi fait, que, si aride qu'il devienne au souffle des préjugés et aux exigences de l'étiquette, il aura toujours un coin fertile et riant; c'est celui que Dieu a consacré à l'amour maternel."

Prix et médailles ont été décernés comme suit:

Classe primaire, Mlle Amélia Kern, premier prix français; Mlle Ida Ramos second prix de français. Première classe de grammaire, Mlle Marie White 1er prix de grammaire anglaise et physiologie, Mlle Marie Alzire Hote, 1er prix de grammaire anglaise et physiologie. Classe préparatoire, Mlle Hélène Pellandini, 1er prix [illegible]; Mlle Marie Keyrey, 1er prix anglais; [illegible] Keyrey, second prix français, [illegible] Pellandini, prix de ponctualité; [illegible] classe d'anglais, Mlle Louise Loubat, [illegible] prix, Mlle Annie Peres, prix de progrès. [illegible] classe Mlle Edna Brandis, [illegible] Mlle Valerie Lafour prix d'arithmétique [illegible] prix d'arithmétique [illegible] second prix [illegible] Classe des garçons, Red Seal, [illegible] de médailles d'arithmétique [illegible] Septevielle,

premier prix de maintien et de progrès; Walter Bennet, premier prix pour maintien et Français; Walter Léaumont, premier prix pour arithmétique et Français; Robert Armant, second prix pour Français; Henry Lanaux, prix d'écriture et de progrès; Henry Bilaud, premier prix pour Français et arithmétique; Hamden Lewis, premier prix pour français et anglais; Frank Ramos, second prix pour anglais; Walter Villere, prix de maintien.

Musique—Médailles: Mlle Ida Weishaar, Mlle Héloïse Pellandini.

Comité de Réception.—L. Nobloa, F. Chopin, C. Mermilliod, F. Willos.

## Les Matinées du West End.

Nous arrivons du West-End où nous l'avouons franchement, nous étions allé, vers les neuf heures du soir, chercher un refuge contre l'accablante chaleur de notre bureau. Bien nous en a pris. Nous sommes arrivé juste à temps pour entendre une étonnante exécution de l'*Inflammatus*, de Rossini, par J. Levy,—exécution suivie d'une autre, plus étourdissante encore—des variations effrayantes de difficulté sur un air allemand que nous ne connaissions pas. L'artiste s'y livra, sur son cornet à une foule de fantaisies, d'excentricités, et tira du haut et du bas de son instrument des notes qui paraissaient impossibles.

A entendre de nouveau ces deux morceaux qui ont, du reste, obtenu un succès fou.

Nous réservons pour une autre fois notre appréciation sur le talent de M. Doucet, un hautboïste d'une rare valeur. Ils sont là trois ou quatre solistes, restés jusqu'ici dans l'ombre et qui méritent d'être mis en relief. Nous saurons leur rendre justice en temps et lieu.

Pour le moment, nous voulons faire ressortir le charme tout spécial des *Matinées* qui se donnent depuis quelque temps, au West End, le samedi, à 2 heures de l'après-midi. Il nous semble qu'elles ne sont pas suivies comme elles devraient l'être, ces matinées. Elles répondent à un besoin des familles qui ne peut être satisfait dans la soirée. Les concerts ordinaires battent leur plein, juste au moment où les jeunes mamans et leurs gentils bébés sont obligés de rentrer au logis. C'est pour ce joli monde d'élite qu'ont été instituées les *matinées*, et l'on a eu soin de les donner dans le Pavillon qui, tout en étant ouvert à tous les vents, est parfaitement à l'abri des rayons du soleil. Nous avons pu nous en rendre compte une ou deux fois. Il y a là trois ou quatre heures charmantes à passer à l'ombre, au frais, à respirer à pleins poumons la brise du Golfe, tout en assistant à un brillant concert. L'orchestre des matinées est absolument le même que celui des soirées—même répertoire, mêmes exécutants, mêmes solistes, même Lévy, avec ses mêmes ravissantes cavatines, ses mêmes charmantes cantilènes, son même brio d'exécution.

La sixième ou septième matinée se donnera demain, à 2 heures. Nous espérons pouvoir citer, le matin, quelques-uns des morceaux qui y seront exécutés par l'orchestre de M. Paoletti et par les solistes dont nous avons déjà parlé. Nous avons à cœur le succès de ces concerts de la journée. C'est un progrès réel; c'est une institution dont ne peuvent que prodigieusement profiter l'enfance et la jeunesse. Dans une éducation bien dirigée, toutes les distractions devraient revêtir un caractère artistique.

A demain donc, foule, à 2 heures de l'après-midi, sous le vaste pavillon du West End.

*IF YOUR BACK ACHES,*
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try
*BROWN'S IRON BITTERS.*
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

LA CUISINE A L'ÉLECTRICITÉ.—On lit, dans l'*Autorité*, de Paris:

On vient de faire des essais de cuisine à l'électricité, qui ont donné d'excellents résultats. Désormais, plus de fourneaux à charbon ou au gaz, mais un système de fils électriques qui procède rapidement à la cuisson des aliments.

Voici comment cela se pratique.

On sait que, lorsque le courant électrique rencontre un obstacle à son épanchement continu, il fait effort pour le franchir. C'est précisément ce qui se produit quand le courant est obligé de circuler à travers un fil métallique très fin.

Le travail effectué se transforme alors en chaleur, dont la quantité varie en raison directe de la ténuité de l'étranglement, de la finesse du conducteur, qui s'empresse de s'échauffer, de rougir, parfois même de fondre.

On a calculé jusqu'à quel point il était possible de pousser l'échauffement d'un fil de cuivre sans le fondre.

Enroulé en spirales multiples, ce fil est noyé dans une sorte de ciment dont on peut revêtir, soit l'intérieur d'un fourneau, soit les parois ou le fond d'une marmite ou d'une casserolle.

La source de chaleur s'établit, et on peut régler celle-ci au moyen d'un simple bouton. On peut, de cette façon, faire bouillir, rôtir ou braiser toute sorte d'aliments, et cela sans la moindre odeur de fumée.

LE CORPS D'ARTILLERIE DE LA FRANCE.—On lit, dans l'*Echo de Paris*:

L'augmentation de notre corps d'officier d'artillerie de l'armée active s'accentue tous les ans.

Cette année, l'artillerie fournit à l'état-major général 20 généraux de division et 36 généraux de brigade.

Les officiers supérieurs et subalternes sont ainsi répartis: colonels, 85; lieutenants-colonels, 101; chefs d'escadron et majors, 634; capitaines en premier, 801; capitaines en second, 778; lieutenants en premier, 613; lieutenants en second, 617; sous-lieutenants, 513.

Il manque un certain nombre de lieutenants pour que l'artillerie dispose, en temps de paix, d'un troisième officier de ce grade par batterie; le capitaine en second doit pouvoir emmener un lieutenant de l'armée active pour encadrer solidement la batterie de réserve correspondante.

L'artillerie va perdre, cette année, par le fait de la limite d'âge, les généraux de division baron Berge, commandant le 14e corps; Mathieu, directeur du service de son arme au ministère; les généraux de brigade d'Elloy, commandant la 9e brigade; Séard, commandant la 12e brigade; de Maillier, adjoint au préfet maritime de Toulon.

Le plus jeune divisionnaire sortant de l'artillerie est le général Brugère et le plus jeune brigadier, le général Rau, chef de cabinet du ministre de la guerre, qui a été affecté à cette arme au licenciement du corps d'état-major, où il était entré en sortant de l'Ecole polytechnique.

LA DATE DES ÉLECTIONS EN FRANCE.—Nous lisons, dans le *Gaulois*, de Paris:

Il se confirme que le gouvernement, ou, tout au moins, M. Dupuy, songe sérieusement à fixer au dimanche, 20 août, la date des élections générales.

Dans l'esprit du président du conseil, la session en cours pourrait, cependant, n'être close qu'après le vote intégral du budget de 1894, vote qui, d'après lui, ne saurait souffrir de difficultés.

On a soulevé contre la date du 20 août une objection tirée de ce fait qu'aux termes de la loi de 1874 les conseils généraux doivent se réunir le premier lundi qui suit le 15 août, c'est-à-dire, cette année, le 21.

Comment les conseils généraux pourront-ils siéger utilement, se demande-t-on, pendant la période d'agitation électorale qui précédera le second tour de scrutin, du 21 avril au 4 septembre?

Il y aurait évidemment là un réel inconvénient. Mais les partisans de la date choisie par M. Dupuy font observer que, si la loi de 1876 oblige les conseils généraux à ouvrir le 21 leur session d'août, elle ne les empêche en rien de s'ajourner le 21 au soir pour quinze jours ou trois semaines, fixant au 5 ou au 12 septembre la date de leur seconde séance.

On parle, chez Mme X...., du mariage d'une très vieille fille.

—Oui, dit quelqu'un, la cérémonie a eu lieu, hier. J'y assistais. Et croiriez-vous que, malgré ses quarante ans, la petite mariée prenait de petits airs candides!

—Ah! fait Mme X.... Est-ce qu'elle avait eu l'audace de se mettre en blanc?

A quoi l'autre de répliquer:

—En blanc? Mais je vous crois! Et même elle était blanche jusqu'à la.... pointe des cheveux!

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 Juin 1893.—Indications pour la Louisiane—Temps généralement beau; vents variables.

Température du 22 juin 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

| | Fahrenheit | Centigrades |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | 86 | 27 |
| Midi | 92 | 30 |
| 3 P. M. | 90 | 29 |
| 6 P. M. | 90 | 29 |

**Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.**

MARIAGES.—William A. Galentine à Mlle Mabel Smith; Joseph Wingerter à Mlle Mary Hinchey; George Williams à Mlle Rosa Barbineau; John Fuchs à Mlle Helena Henrich; Ferdinand Dudenhefer à Mlle Catherine Narhrstodt; Charles C. Achor à Mlle Emma Langman.

NAISSANCES.—Mmes Frank J. Zaeringer, un garçon; Lionel E. Garcia, une fille; Clavile J. Blanchard, jumeaux.

DÉCÈS.—Charles Franke, 37 ans, 415 rue Tulane; Catherine Jackson, 65 ans, 248 rue Bourgogne; Philip Rives, 23 ans, 46 1/2 rue Antoine; James Robinson, 22 jours, coin Annonciation et Delachaise; Veuve Reina S. Welham, 80 ans, 224 rue Prytanée; Charlotte Forrest, 70 ans, coin Anne et Millaudon; Veuve Margaret O'Connor, 66 ans, 246 rue Félicité; Emma Johnson, 70 ans, 125 rue Sud Basin.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme M. H. Brennen à Mlle S. Broderick, un terrain borné par les rues Burthe, Clinton, Deuxième et Hillary, $250.

H. Wellman à Mme M. A. Delvin, un morceau de terre borné par les rues Général Taylor, Annonciation, Austerlitz et Laurel, $2,500.

E. A. Blakeley à Mme C. Quinn, un terrain borné par les rues Canal, Douane, Clarke et Hagan, $225.

Mlle J. Banerlin et al., à Mme A. Waddell, un terrain borné par les rues Vallette, Peter, Alix et Oliver, $2,000.

J. P. Daprat à W. J. Sheridan, un morceau de terre borné par les rues Gravier, Bolivar, Commune et Bertrand, $525.

Mme T. Prudhomme à J. I. Rosel, un terrain borné par l'avenue de l'Esplanade et les rues Quartier, Dauphine et Bourgogne, $8,150.

L. Williams à F. L. Richardson, un terrain borné par les rues Anne, De Armas, Clinton et Millaudon, $110.

L'État (H. Davidson) à A. L. Cartier, douze terrains bornés par les rues Dupré, Gayoso, Palmyre et Banks, $46.

A. F. Chastant à Mme E. A. Pleasants, un terrain borné par les rues Prytanée, Perrier, Berlin et Milan, $450.

Mme A. Prestoh à T. L. Bayne, six terrains, bornés par les rues Jeannette, Jefferson, Cambronne et Cinquième, $1,350.

F. Camors et J. A. Reinach à la Young Men's Real Estate Investment Company, un îlet borné par les rues Carrollton, Pierce, Commune et Gravier, $5,500.

Turner, Smith & Wm. N. Granewald, deux terrains bornés par les rues Magnolia, Jena, Locust et Cadix, $155.

Veuve H. W. Hills à J. J. Langles, un terrain borné par les rues South Peters, Tchoupitoulas, Delord et South Market, $500.

**Cour Civile de District.**—Burrough Soule contre Ida B. Corthell. Une somme de $1,000 de dommages est accordée au demandeur.

H. B. Claflin contre A. Shwartz et fils. Jugement en faveur des défendeurs.

La Banque des Citoyens contre les Assesseurs.

### Pour le repos de l'âme du R. P. Hubert.

Une messe a été dite hier matin à l'église des Jésuites, pour le repos de l'âme du R. P. Hubert. L'église avait été tendue de deuil. En face du maître-autel avait été placé un catafalque, et sur l'autel des centaines de bougies jetaient leur scintillement.

Dans l'église s'étaient réunis de nombreux vétérans, et pas une place n'était vide lorsque, à 9 heures, le service a commencé.

Le Rév. Klein a officié.

Mgr Janssens était présent.

Le panégyrique a été prononcé par le R. P. Garesche, qui a fait un très émouvant tableau de la vie du regretté P. Hubert.

### Au profit des inondés.

Il y aura dimanche prochain, 25 juin, au Base Ball Park, un grand spectacle d'exercices gymnastiques et athlétiques, suivis d'une magnifique partie de base ball au profit des inondés du nord de la Louisiane. Le festival a été organisé par le Club Gymnastique des Jeunes Gens et les fameux "Reds and Blues," ayant à leur tête le capitaine H. J. Ledoux et le capitaine Harry McEnerny. Prix d'entrée, 50 cts.

**Excursion aux Columbia Gardens.**—La "New Orleans Marine and Stationary Firemen's Association No 5,707" fera, samedi 2 juillet, une excursion suivie de pique-nique aux "Columbia Gardens" par le beau steamer "*Belle of the Coast.*" Le comité chargé des préparatifs se compose de MM. Cornelius Crowley, chairman; Ch. Horn, ex-officio; Ch. P. Hunter, P. H. Killeen, Wm Spenglaburg, Henry Patoisel, J. Bennett. Prix du billet, 25 cts; enfants, gratis.

### Comptoir d'échanges.

L'association du "New Orleans Clearing House" (Comptoir d'échanges) s'est réunie hier et a décidé d'émettre des certificats de *Clearing House* dans le cas où il deviendrait nécessaire de le faire. C'est là une simple mesure de prudence qui ne lui a été nullement dictée par la situation financière d'aucune de nos banques.

**McDonogh School No 1.**—Nous sommes redevables à notre jeune voisin, master Nicholas Bauer, d'une fort aimable invitation à assister aux exercices de fin d'année de cette école.

M. Bauer recevra son diplôme en la circonstance. Nous l'en félicitons sincèrement et le remercions cordialement de son courtois procédé à notre endroit.

**Vols.**—Hier matin, vers 3 heures, des inconnus sont entrés dans la pension de famille de Mme Barba, No 201 rue du Camp, et s'introduisant dans la chambre de M. McCullough, un des pensionnaires, y ont volé une somme de $17, une bague de $10 et une montre et chaîne en or.

**A l'Hôpital.**—Hier soir, à 10 heures, le sergent Vogt a amené à l'Hôpital de Charité, dans une voiture, un nommé Joseph Williams, qui est arrivé par le train de l'Illinois Central, venant de Pontchatoula où tandis qu'il était assis sur la voie du chemin de fer, il avait été renversé par une locomotive et avait eu l'omoplate gauche brisée.

Il a aussi reçu de graves lésions internes.

**Tentative de suicide.**—Hier soir à 9 heures 15, Achille Descant, un garçon de 19 ans, demeurant au No 157 de la rue Nord Claiborne, employé chez M. Paul Verneuille, marchand de vins à l'encoignure des rues Toulouse et Royale, a tenté de mettre fin à ses jours en absorbant le contenu d'une fiole de laudanum qu'il avait acheté à la pharmacie L. J. Cousin, encoignure Dumaine et Claiborne.

Les étudiants ont été appelés et après une heure de soins, ils l'ont déclaré hors de danger.

On attribue son acte de désespoir à des chagrins d'amour.

Pendant que les internes donnaient leurs soins à Descant, le conducteur de la voiture d'ambulance s'est trouvé mal et une personne obligeante ayant pris sa place, on l'a transporté à l'hôpital.

**Accident.**—Les Evans, un garçon de dix-huit ans employé à la Central Planing Mfg. Co., encoignure Dryades et Delord, a eu la main droite écrasée par une machine. Il a reçu les soins des internes de l'Hôpital de Charité et a ensuite été transporté chez lui, No 126 rue Orange.

**Rixe.**—Vers 5 heures de soir, à l'angle des rues Cohen et Jackson, un nègre nommé Maun Gilbert a grièvement blessé d'un coup de couteau au côté gauche du cou un autre nègre du nom de Charles Campbell, et a pris la fuite.

Le blessé a été transporté chez lui, rue Cohen, entre Jackson et Plum, où il a reçu les soins du Dr Herns.

DR PRICE'S
Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

## SUICIDE.

### G. W. Turnbull, Coupable du Détournement d'une Somme de $4,000, met fin à ses Jours.

### Son Corps est Retrouvé dans le Fleuve

Mercredi dernier, vers 3 heures de l'après-midi, on trouvait dans le fleuve, en face les chantiers de réparation du chemin de fer du Texas and Pacific, le corps d'un individu bien mis, âgé d'environ soixante-cinq ans. On amarra le noyé à la rive, et hier matin, à 10 heures, le coroner C. W. Settoon de la paroisse Jefferson, se rendit sur les lieux et se livra à l'autopsie.

Il trouva dans les poches du noyé environ 20 passes de différentes compagnies de chemins de fer et des papiers prouvant qu'il était G. W. Turnbull, de Dallas, Texas, agent général de la compagnie de chemin de fer St Louis et San Francisco, et membre de la loge des Elks.

Le coroner Settoon télégraphia immédiatement au secrétaire de cette loge à Dallas, et n'ayant pas reçu de réponse, ordonna l'inhumation du corps dans le cimetière McDonough, de Gouldsboro.

Au moment même où Turnbull était enterré à Gouldsboro, les détectives Flotte et Dale étaient à sa recherche, et le détective A. Porter, surintendant de l'agence Furlong, à Dallas, Tex., se rendait à la Nouvelle-Orléans pour l'arrêter.

Au commencement du mois de juin, le chef Gaster recevait de Porter un télégramme lui disant d'arrêter G. W. Turnbull, un employé de la St-Louis Coal Co. qui était recherché pour détournement de trois effets de $1000 et deux de $500 chacun sur la American Exchange Bank de New York.

L'affaire fut mise entre les mains des détectives Flotte et Dale qui apprirent que le 5 courant Turnbull était descendu à l'hôtel Dénéchaud, s'était fait enregistrer sous le nom de J. H. Hill, et que le 8 il avait quitté la Nouvelle Orléans pour Pensacola, Floride, où il avait pris le nom de J. W. Jackson.

Ces renseignements furent télégraphiés au détective Porter qui quitta immédiatement Dallas pour se rendre à Pensacola.

Il arriva dimanche dernier à la Nouvelle-Orléans et en compagnie des détectives Flotte et Dale, se rendit au bureau du chef Gaster. Tous trois allèrent ensuite à l'hôtel Dénéchaud où ils apprirent que Hill était revenu le jour même et était dans sa chambre.

Les trois détectives frappèrent à sa porte, mais n'ayant pas obtenu de réponse, ils se procurèrent une clé. Ils trouvèrent sur une table la valise de Turnbull, dit Hill, dit Jackson, à laquelle était épinglée une note adressée au propriétaire de l'hôtel, dans laquelle il lui disait d'envoyer ses bagages à Waco, Tex., à Mme Delome, qui est, dit le détective Parker, la fille de Turnbull.

Dans la valise, on trouva une montre, des vêtements et plusieurs lettres adressées à Turnbull.

Les détectives croyant qu'il était encore à la Nouvelle-Orléans se mirent à sa recherche, mais ne l'ayant pas trouvé, Carter se rendit à Pensacola par le train du Louisville and Nashville.

Mercredi, Mme Turnbull arriva à la Nouvelle-Orléans, et se fit conduire à l'Hôtel Dénéchaud où elle se fit enregistrer sous le nom de Mme J. W. Jackson, et demanda à voir son mari, qui, disait-elle était descendu à l'hôtel.

Le propriétaire lui dit qu'il n'y avait aucun voyageur de ce nom dans la maison, mais comme elle insistait, il lui montra le registre, qu'elle parcourut avec soin.

En arrivant à l'endroit où Turnbull avait signé le nom de J. H. Hill, elle dit: "Voici l'écriture de mon mari."

M. Dénéchaud lui apprit que le voyageur qui s'était inscrit sous ce nom avait disparu dimanche, et qu'on ne l'avait plus revu. Elle se mit alors à pleurer et avoua que son nom était Turnbull.

Le chef Gaster immédiatement prévenu envoya les détectives Flotte et Dale à l'Hôtel Dénéchaud où ils interrogèrent Mme Turnbull. Croyant sauver son mari, elle leur dit qu'elle avait les cinq effets en sa possession.

Elle ajouta que son mari avait été, pendant cinq ans, agent spécial de la Compagnie de Chemin de fer de St-Louis et San Francisco, et, qu'ayant quitté ce poste, il devint directeur de la succursale de Dallas de la St-Louis Coal Co. Elle dit qu'il y a quelque temps, il eut avec elle une conversation pendant laquelle il lui avoua avoir détourné pour $4000 d'effets.

Il vint à la Nouvelle Orléans pour essayer de rattraper cette somme et payer la compagnie.

Avant son départ, il dit à sa femme de lui adresser ses lettres au nom de J. W. Jackson.

Il y a quelques jours, elle reçut de lui une lettre contenant les cinq effets, dans laquelle il lui disait qu'il désespérait de jamais se procurer l'argent et qu'il allait mettre fin à ses jours, préférant mourir à être déshonoré pendant les quelques années qu'il avait à vivre.

Au reçu de cette lettre, Mme Turnbull prit immédiatement le train pour la Nouvelle-Orléans pour persuader à son mari d'abandonner ses projets; mais elle est arrivée trop tard. Elle a déclaré à la police qu'elle avait laissé les cinq effets, chez elle, à Dallas, et a quitté de suite la ville, pour se mettre à la recherche de son mari, ignorant qu'il avait été trouvé dans le fleuve.

La nouvelle de l'arrivée de Mme Turnbull a été télégraphiée au détective Porter, à Pensacola, et il est revenu immédiatement, espérant la trouver.

En apprenant son départ, il a quitté la Nouvelle Orléans par le train du soir pour se faire remettre les effets, ne sachant pas que la loi ne pouvait plus atteindre le fugitif.

Hier dans la soirée, l'entrepreneur des pompes funèbres Johnson a reçu de la fille de Turnbull et du secrétaire de la loge des Elks de Dallas, des télégrammes lui disant d'embaumer le corps du défunt et de l'envoyer à Dallas dans un cercueil métallique.

L'exhumation aura lieu ajourd'hui.

### Les levées.

La crevasse Reserve est pour ainsi dire fermée et plusieurs magnifiques plantations ont ainsi été sauvées.

On pense que le fleuve a atteint en ville son niveau maximum et qu'il ne va pas tarder à baisser.

Il marquait hier à midi, 17,9 1/2 pieds.

A 2 heures de l'après-midi, le fleuve marquait 18 pieds.

L'eau a débordé pendant la journée au pied de la rue Monroe, au pied des rues Bienville et Douane elle est juste au niveau du quai.

Rue Lowerline, les Compagnies de chemins de fer ont mis des ouvriers au travail pour exhausser la levée.

Le city engineer, M. Brown, affirme que les levées sont en bon état et qu'il n'y a rien à craindre pour le moment, surtout si le temps se maintient au beau, car le fleuve ne va pas tarder à baisser.

C'est précisément au moment de cette baisse que la situation sera le plus critique.

A 2 heures du matin le fleuve était à 17,8

**Un hoodlum.**—Hier matin, l'agent Grazer ayant été informé que Robt. Lawrence qui est sous caution pour voies de fait et tentative de meurtre, était sur le point de s'enfuir, il l'a mis en état d'arrestation chez lui coin Broad et Bienville.

Lawrence a tiré de sa poche un couteau dont il aurait porté à l'agent un coup en pleine poitrine, si celui-ci ne l'eût paré. L'agent Uhle est allé au secours de son camarade et le hoodlum a été désarmé. L'agent Grazer qui avait été blessé à la main s'est fait soigner à la pharmacie coin Bienville et Broad.

**Le feu.**—Hier matin à 3 heures 50, l'agent Hashow a découvert un commencement d'incendie dans le bureau de la Union Excavating Co., rue Commune, No 101. Les dommages n'ont pas dépassé $25.

**Evasions.**—Parmi les convicts qui avaient été envoyés à la crevasse Réserve pour la fermer, se trouvait un nègre du nom de L. Williams qui était condamné à trois ans.

En arrivant à la crevasse, mardi soir, il a sauté dans le courant qui l'a rapidement entraîné. Les gardes ont tiré sur lui mais on ignore s'il a été atteint. Il a été vu dit-on dans le voisinage de la scierie Lutcher.

—C. Collins, un estropié qui avait été arrêté pour vagabondage, coin Dryades et Canal, s'est échappé du poste du 1er precinct en élargissant un barreau de sa cellule avec sa béquille.

**Le feu.**—A 3 heures 30 P. M., des enfants qui jouaient avec des allumettes chez M. Thomas Thompson, rue Troisième, entre Jefferson et Léonidas, ont mis le feu aux tentures de l'appartement. Les flammes ont été éteintes par les voisins.

**City Park.**—Les administrateurs du City Park viennent de tenir une réunion, au cours de laquelle M. Lhote a annoncé son intention de donner à l'association une hampe de 75 pieds.

M. Schneideau a annoncé qu'il avait en banque une balance de $286,14.

Le comité exécutif a demandé dans son rapport l'achat de quatre citernes et le creusement du Bayou Sauvage et sa transformation en lac.

La Planters Well Co. a proposé de forer un puits artésien pouvant fournir 25,000 gallons d'eau par jour pendant cinq ans.

Elle demande $1,500 pour se charger des travaux. La proposition a été référée au comité exécutif.

Celui-ci a demandé la construction d'un grand hangar où pourront s'abriter les promeneurs en cas de pluie.

**Académie Dominicaine.**—Les exercices de fin d'année de l'Académie Dominicaine de Ste Marie auront lieu mardi prochain, à 10 heures du matin, au Convent, avenue St Charles.

Les graduées de cette année sont:

Milles C. M. Philippe, M. E. Nilsson, N. M. Gaudé, J. F. Irwin, M. L. Rémy.

**Couvent des Ursulines.**—Le pensionnat tenu par les Sœurs Ursulines vient de lancer ses invitations à la fête qui accompagne toujours la prise de vacances des élèves distinguées qui en suivent les cours et la distribution des diplômes aux brillantes lauréates qui en sortent chaque année.

La réputation de cette maison d'éducation est aussi solide qu'elle est ancienne et elle peut aisément se passer d'une vaine réclame.

Son 166me "Commencement" aura lieu jeudi prochain à 10 heures du matin.

On y assistera en charmante compagnie à l'exécution d'un ravissant programme, et la fête sera en tous points digne de celles des années précédentes.

**Cooney et Behan.**—Peter Cooney, l'ex-membre du grand jury qui a été arrêté pour bris de paix dans un bar room, est accusé de voies de fait par Hattie Lopez, une femme du No 141 de la rue Douane.

Mercredi soir, s'étant rendu auprès d'elle pour arranger l'affaire à l'amiable, il s'est pris de querelle avec un nommé J. Behan, et tous deux, arrêtés, ont été condamnés à $15 ou 30 jours.

## DEPECHES Télégraphiques
### TRANSMISES A L'ABEILLE

### FRANCE.

L'extradition de Cornélius Herz.

Une séance orageuse à la Chambre

Les documents de M. Millevoye.

Paris, 22 juin—Le Dr Charcot et le Dr Brouardel, les deux éminents médecins français envoyés à Bournemouth pour s'assurer de l'état de santé de Cornélius Herz dont l'extradition avait été demandée à l'Angleterre par la France, ont annoncé que dans l'état où il se trouve l'extradition est impossible. Leur rapport a été transmis aujourd'hui à la Chambre des Députés.

M. Millevoye a posé plusieurs questions, relatives à l'extradition de M. Herz et à certains documents que l'on prétendait avoir été volés à l'ambassade d'Angleterre.

En ce qui concerne M. Herz, M. Dupuy a répondu que l'Angleterre avait fait son possible pour faire droit à la requête de la France.

M. Millevoye a dit qu'il possédait le texte de plusieurs documents relatifs à des négociations avec M. Austin Lee, secrétaire de l'ambassade anglaise à Paris, lesquels portent la date du 2 avril 1893.

M. Millevoye a commencé la lecture de ces documents.

Lorsqu'il est arrivé à, "J'ai vu aujourd'hui M. Clémenceau," M. Develle l'a interrompu et a prié le président de la Chambre de vouloir bien considérer l'affaire comme une question internationale.

Le baron de Marçay a proposé que la Chambre se constituât en comité secret pour prendre connaissance des documents, mais cette motion a été rejetée.

M. Millevoye a accusé M. Clémenceau d'avoir livré à l'Angleterre la correspondance échangée entre M. Ribot et le ministre d'Egypte et l'ambassadeur de France à Constantinople. Il a produit une liste des noms des personnes que l'Angleterre a corrompu, et le montant de la somme distribuée par l'Angleterre pour arriver à ses fins.

Il a lu au milieu d'un tumulte indescriptible le passage suivant: "*La Presse*, 50,000 francs; *Le Matin*, 30,000; *Le Jour*, 15,000; Rochefort, 80,000: Clémenceau, 50,000."

A ce moment, la confusion est devenue indescriptible. Les membres de l'extrême gauche se sont levés et ont demandé l'expulsion de M. Millevoye.

Lorsque le calme a été partiellement rétabli M. Millevoye s'est écrié: "C'est un scandale"

M. Bardeau a reçu 50,000 francs."

M. Bardeau s'est levé et a répondu: "Je laisse à la Chambre le soin de venger mon honneur."

M. Clémenceau et les membres de l'extrême gauche se sont levés de nouveau et après une tumultueuse démonstration ont demandé que le document fut lu jusqu'au bout.

M. Millevoye allait reprendre la lecture, mais M. Deroulède, qui est aussi un boulangiste, a déclaré qu'il ne voulait pas l'entendre et qu'il donnerait plutôt sa démission.

On a demandé alors l'ordre du jour, et par un vote de 489 contre 4 la Chambre a voté une résolution par laquelle elle condamnait les documents comme faux et regrettait le temps qui avait été perdu à en écouter la lecture.

M. Deroulède s'est retiré dans une salle de comité et a refusé de recevoir ses collègues les plus intimes.

M. Millevoye en quittant la Chambre a dit qu'il donnerait sa démission afin de pouvoir agir avec indépendance.

La plupart des documents de M. Millevoye sont des lettres soi-disant signées par l'Hon. Leister, secrétaire de l'ambassade anglaise; or il a été transféré à Athènes un an avant la date que portent ces lettres.

Celles-ci ne sont qu'une pure invention.

Lorsque M. Millevoye a fait allusion à certaine lettre ayant trait à un projet d'alliance entre les Etats-Unis et la Russie, la Chambre est partie d'un grand éclat de rire et M. Develle a dit que cette interpellation n'était qu'une farce.

**La garde républicaine.**

Paris, 22 juin—Les autorités militaires vont probablement revenir sur la décision qu'elles avaient prise de ne point envoyer à l'exposition l'orchestre de la garde républicaine.

### Enquête au sujet de la tentative des Anarchistes en Espagne.

Madrid, 22 juin—L'enquête officielle ordonnée, sur la tentative dirigée contre la demeure de M. Canovas del Castillo a révélé la participation d'anarchistes de plusieurs pays d'Europe à ce complot. L'agitation causée par cet attentat s'est apaisée, mais les autorités s'efforcent de découvrir les noms des personnes impliquées.

Vingt-trois arrestations ont déjà été opérées.

La police s'efforce d'obtenir de Suares qui a été estropié par l'explosion, des révélations complètes. Il a déjà révélé le nom de l'individu qui s'est enfui quelques minutes avant l'explosion. Il a dit qu'il avait participé lui-même à l'attentat du 12 juin sur la Place Orientale, en face le Palais Royal.

Il a dit que le seul but de cette explosion était d'effrayer la bourgeoisie et de lui rappeler l'existence des anarchistes.

Les lettres qui ont été saisies prouvent que le récent attentat avait un caractère international et que des bombes devaient être jetées non seulement à Madrid et Valence, mais à Bruxelles et autres villes européennes.

L'individu qui a été mis en morceaux n'est pas l'anarchiste Ernesto Alvarez, c'est un nommé Ruiz.

La police s'est mise immédiatement à la recherche d'Alvarez et l'a capturé ce matin.

**Le choléra.**

St-Pétersbourg, 22 juin—Le choléra diminue en Russie. Les cas nouveaux sont beaucoup moins nombreux.

**La réunion du Reichstag.**

Berlin, 22 juin—Le Reichstag se réunira probablement le 30 juillet.

**Le manque de fourrages en Allemagne.**

Berlin, 22 juin—Les paysans de Wurtemberg ont adressé une pétition au roi, lui demandant de convoquer le landtag et de demander l'achat de fourrages à l'étranger et leur distribution à crédit, aux paysans.

Le prix du foin a atteint 8,9 et, en certains endroits, 10 shillings. On annonce de Strasbourg que les prix sont tellement élevés que les fermiers sont obligés d'abattre leurs bestiaux. On craint qu'il n'y ait disette de viande en 1894.

Le Frankfurter Zeitung dit que des animaux de 300 livres ont été vendus jusqu'à 60 livres.

Dans les villes, le prix n'a guère changé, mais il va monter rapidement lorsque le manque de viande commencera à se faire sentir. Beaucoup de bestiaux sont morts de faim.

Le *Frankfurter Zeitung* propose l'abolition des droits sur les fourrages, et demande que le gouvernement s'efforce d'aider la population à sauver ses bestiaux avant qu'il ne soit trop tard.

**La sécheresse en Hollande.**

La Hague, 22 juin—La sécheresse continue en Hollande, et les autorités municipales ont été obligées de prendre des mesures pour fournir de l'eau potable aux populations des villages. Dans certaines localités elle se vend un penny le seau.

Le manque d'eau se fait surtout sentir dans le nord où les fourrages ont été tués par la sécheresse et où les bestiaux se vendent à tous prix. Les récoltes de céréales sont en bon état. Celle de pommes de terre sera peu considérable. Même au cas où la pluie viendrait à tomber, il est trop tard maintenant pour faire une récolte suffisante de foin.

**Epidémie de suicide.**

Vienne, 22 juin—Il y a eu hier à Buda Pesth et autres ville de la Hongrie sept cas de suicide;

Les cas de folie deviennent de jour en jour plus nombreux et les asiles d'aliénés sont pleins.

On attribue cet état de choses à la consommation des boissons qui sont vendues à la place du vin qui est devenu rare par suite des ravages causés par le phylloxera.

Ignatz Abelle, un juif, s'est suicidé hier à Vienne, à cause du mauvais traitement qu'il avait eu à subir de la part des officiers subalternes.

Les autorités ont ordonné une enquête.

### WASHINGTON.

**Les caravelles espagnoles.**

Washington, 22 juin—Les caravelles de Colomb attirent l'attention des populations des villes qu'elles traversent et on a demandé au ministère de la marine de permettre aux officiers de s'arrêter dans les divers ports afin qu'on puisse les examiner.

Dans les conditions où les caravelles sont emmenées à Chicago, le ministère se trouve dans l'impossibilité de faire droit à cette demande.

Le contrat a été passé et le ministère ne peut pas en changer les clauses.

Le commandant Espagnol a toutefois le pouvoir de s'arrêter où bon lui semble.

### A L'EXPOSITION.

World's Fair Grounds, 22 juin—Il s'est produit un grand changement dans la température. Hier, il faisait extrêmement chaud; aujourd'hui, au contraire, il fait frais et une forte brise souffle du lac. Ce changement a eu pour effet d'augmenter le nombre des visiteurs qui, de bonne heure, se sont pressés aux portes de l'Exposition. Ombrelles et éventails étaient devenus inutiles.

On remarque une augmentation quotidienne dans le nombre des étrangers et ce fait rend la confiance aux directeurs, dans le succès de leur entreprise. Le total des entrées pour la journée d'hier est égal à celui de la seconde semaine d'ouverture et celui de cette semaine égalera probablement le total du mois de mai.

Les trains d'excursions commencent à arriver à Chicago de toutes les villes voisines, et les grands hôtels construits spécialement à l'intention des visiteurs, commencent à se remplir. La section viticole du Portugal a été ouverte aujourd'hui par le Commissaire Royal Ribeno.

Il n'y a pas eu de cérémonie spéciale. Beaucoup de visiteurs étaient présents.

Il y avait foule aujourd'hui dans la section des femmes, lorsque a été ouverte l'exposition mexicaine.

Les marchands de la ville désirent que le monument de Hay market qui rappelle l'attentat anarchiste soit transféré le plus tôt possible au Union Park.

Ce monument occupe une place dont les commerçants pouvaient se passer au moment où il a été élevé, mais qu'ils ne peuvent plus sacrifier aujourd'hui.

On inaugurera dimanche le monument élevé au cimetière Waldheim, aux anarchistes Spies, Parsons, Fisher, Engel et Ling.

Le colonel Wm McKinley, Jr, de l'Ohio, a été reçu aujourd'hui officiellement par les commissaires de cet Etat. Il est arrivé de Columbus par un train spécial, et a été reçu par un comité qui l'a escorté aux Fair Grounds.

**La Cloche de la Liberté.**

Troy, N. Y., 22 juin—La Cloche de la Liberté sera coulée cette après midi. Beaucoup de personnages marquants seront présents. Un fil relie la fonderie à Gray Gables, et lorsque tout sera prêt, Mme Cleveland sera prévenue et elle pressera le bouton qui doit laisser couler le métal dans le moule.

Troy, N. Y., 22 juin—Ce soir à 8 h., Mlle Eugénia P. Meneeley a fait couler dans le moule à la fonderie de son père, le métal qui une fois refroidi doit être la cloche de la liberté.

Tout d'abord on avait eu l'intention de faire presser un bouton à Mme Cleveland, mais elle est indisposée.

La cloche, livrée à Chicago, coûtera $8,500. C'est là qu'elle sera sonnée pour la première fois. Elle sonnera au lever et au coucher du soleil, à 9 heures du matin les jours anniversaires de grands événements ayant contribué au progrès de la liberté et à midi les jours anniversaires de la naissance des champions de la liberté.

Elle sonnera un glas à 5 heures, le jour anniversaire de leur mort.

**Naufrage.**

Cleveland, Ohio, 22 juin—On a trouvé un bateau retourné sur le lac Erie, à un mille du pied de l'avenue Waverly.

Dimanche matin, les frères Nuvell avaient loué un bateau à quatre personnes qui n'ont pas reparu depuis.

On pense que c'est leur bateau qui a été aperçu et que probablement elles ont péri.

**Tremblement de terre.**

Charleston, 22 juin—De tous les points de la Caroline du Sud, on annonce qu'une secousse de tremblement de terre a été ressentie, mais qu'elle n'a pas causé de dégâts.

**En route pour l'Exposition.**

Fort Smith, Ark., 22 juin—Mme G. B. Rodney qui a parié $20,000 qu'elle se rendrait à pied de Galveston à Chicago est arrivée en ville cette après-midi avec deux jours d'avance.

Elle espère arriver à Chicago vers le 1er août.

Cueilli dans les faits divers d'un journal parisien la phrase suivante: "...La mort a été instantanée, si instantanée que le corp du pauvre garçon était *déjà froid* lorsqu'on le releva."

**Succession de Mme Jeanne Carolin Cave, veuve de Jean Baptiste Cavailles.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 17,091—Division E.—Attendu que Jacob H. Abraham a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire datif dans la succession de feu Mme Jeanne Caroline Cave, veuve de Jean Baptiste Cavailles, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. A. V. FLOTTE, Greffier.
21 juin—21 25 30

**Succession de Wm H. Mills.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 33,497—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il y en ont) pour lesquelles le compte provisoire et tableau présentés par Mme Fanny M. Hinkley Mills, exécutrice de cette succession, ne seraient pas approuvés et homologués et les fonds distribués conformément aux dits compte et tableau.

Par ordre de la Cour. A. V. FLOTTE, Greffier.
20juin—20 24 29

**Succession de Letitia McMahon.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 37,903—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il y en ont) pour lesquelles le compte final présenté par J. B. Vinet, exécuteur testamentaire datif de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. A. V. FLOTTE, Greffier.
16 juin—16 21 26

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER A GUÉRI D'AUTRES PERSONNES de Maladies Scrofuleuses, d'Eruptions, de Furoncles, d'Eczéma, des Maladies de Foie et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe devrait être une preuve convaincante que le même cours de traitement VOUS GUÉRIRA. Tout ce qui a été dit des merveilleuses guérisons effectuées par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

pendant les 50 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, La Médecine Supérieure. Les propriétés curatives, la force, le goût en sont toujours les mêmes; et pour n'importe quelles maladies du sang que la Salsepareille d'AYER soit prise, les susdites maladies cèdent à ce traitement. Quand vous demandez pour de la

Salsepareille d'AYER

ne vous laissez point persuader d'en acheter n'importe quelles autres sans valeur, lesquelles sont, pour la plupart, des mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet, ne sont dépuratifs du sang que de nom seulement, et vous sont offertes parce qu'il y a plus de profit en les vendant. Prenez

La Salsepareille d'AYER:

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1, six flacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73....CHARTRES....73

## CHEMINS DE FER.

### Heures d'arrivée et de départ.

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 1, Memphis and Kansas City Fast Train....8:35am | No 2. Memphis and Kansas City Fast Train....5:00pm |
| No 3, Vicksburg Express....5:35 pm | Vicksburg Express....8:10 am |
| Baton Rouge accommodation....10:00am | Baton Rouge accommodation....3:40pm |

LOUISVILLE AND NASHVILLE

| | |
|---|---|
| No 3 Fast Ex..7:35 am | No 6 Fast Mail..7:45am |
| No 7 Coast Acc.9:05 am | No 4 Fast Ex...11:00 am |
| No 1 Lim. Ex. 5:15pm | No 8 Coast Acc.3 35 pm |
| No 5 Fast Mail.7:20pm | No 2 Lim. Ex 7 50 pm |
| Exc. dimanche et mercredi....9:35pm | Exc. dimanche et mercredi....7:55am |

ILLINOIS CENTRAL.

| | |
|---|---|
| Passenger....6:55pm | Passenger....7:00am |
| Chica.St.L.mail.8:30am | Chic.St.L. mail. 6 00pm |
| Chic. limited....7:25pm | Chic.limited...11:30am |

TEXAS AND PACIFIC.

| | |
|---|---|
| No 54, Cal. Ex.7:00pm | No 53, Cal. Ex..8:15am |
| No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..8:50am | No 51, Hot Springs & St-Louis Ex...8:20pm |
| Local....10:05am | Local....3:50pm |

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

| | |
|---|---|
| San Antonio....7:05pm | California Ex...9:30am |
| California Ex. 10:55am | San Antonio....5:20pm |

QUEEN AND CRESCENT ROUTE

| | |
|---|---|
| No 1 Limited.10:30 am | No 2 Limited. 7:50pm |
| No 3 Fast Line.7:25 am | No 4 Fast Line.12:15am |

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.
Dimanche et mercredi.

| | |
|---|---|
| No 9....7:15 pm | No 10....7:30 am |

Tous les jours, le dimanche excepté.

| | |
|---|---|
| No 7....8:35 am | No 8....4:05 pm |

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

| | |
|---|---|
| Pte-la-Hache....9:00 am | Pte-la-Hache..7:00am |
| " ....4:15 pm | " ....5:00pm |
| Shell Beach....2:40pm | Shell Beach...10:00am |

Dimanche.

| | |
|---|---|
| Pte-la-Hache....9:20 am | Pte-la-Hache & |
| Shell Beach....9:40 am | Shell Beach...7:15am |
| Shell Beach & Pte la Hache. 7:00pm | Pte la Hache & Shell Beach...4:40pm |
| | Shell Beach... 5:00am |

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.
Tous les jours.

| | |
|---|---|
| Alger....10:00 am | Alger....4:30 pm |

Tous les jours excepté le dimanche.

| | |
|---|---|
| Alger....6:05 pm | Alger....8:00 am |

Dimanche seulement.

| | |
|---|---|
| Alger....6:40 am | Alger....8:00 am |

## NOUVELLES MARITIMES.

### Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

DERELICTS WRECKAGE, &c.

Navires.

Dangerous Obstructions to Navigation along the Coast.

Note.—This list is compiled from all available data, and is corrected up to may 31st. Reports as to the continued existence or removal of any of these obstructions are specially requested from masters of vessels passing in their vicinity.

Sandy Hook Lightship bearing West, 6 1/2 miles: Spar 4 feet out of water, apparently attached to a wreck. May 23.

About 3 1/2 miles east of South Brigantine Life-saving Station: Sunken tern schooner Smith Brothers, in 36 feet of water. May 18.

Lat. 39° 4' lon. 74°: Topmast standing 7 feet out of water. May 7.

Lat. 37° 54' lon. 75°, about 6 miles SE from Winter Quarter Shoal Lightship: Sunken wreck, three masts showing, probably the Robert Morgan. May 14.

Lat. 34° 41' lon. 75° 51', or about 37 miles SW, by S. from Cape Hatteras light, in 20 fathoms: A broken mast about 15 feet out of water, possibly attached to a sunken wreck. Last seen April 27. Reported fifteen times since Jan. 5.

Cape Hatteras Light, NW. 1/2 N. 10 miles: Upright mast, 20 feet out of water, with yard and gear attached. May 18.

**Ice in the South Atlantic.**

Icebergs of great size and vast fields of drift ice have been reported by 48 vessels between 40° and 52° south latitude and 32° and 60° west longitude during January and February. Two vessels were lost and a number injured.

The colossal magnitude of these icebergs is such that they will not soon disappear. Vessels bound east around Cape Horn should proceed with caution.

## NAVIGATION FLUVIALE.

### Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 23 JUIN 1893.

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 m

SAMEDI, 24 JUIN 1893

Rivière Rouge—HALLETTE, à 5 p m

## BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 22 JUIN 1893.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship am Breakwater, McFarlane, Puerto Cortes, via Livingston et Belize.
Steamship ang Clintonia, Balmes, Rotterdam, via Newport News
Steamship norv Bratford, Eikeland, Bocas del Toro.
Steamship am Foxhall, Leslie, Port Limon, Costa Rica.

ARRIVÉS.

Goelette ang Jennie Wood, Jones, Ruatan.
Steamship am Wanderer, Raymond, Puerto Cortes, etc.
Steamship ang Gussie, Hardee, Bluefields.
Steamship am S. Pizzati, Pizati, Truxillo.
Steamship ang Belinda, Bennington, Cardiff, via vera Cruz.

BATEAUX A VAPEUR.

Jesse K Bell, Campbell, Bayou Sara.
City of Hickman, Whitledge, St-Louis.

**Arrivages de produits.**

BAYOU SARA—par steamer Jesse K Bell—22 balles coton 80 sacs graine coton 262 barils sucre 125 barils melasse
ST LOUIS—par steamer City of Hickman—96 sacs farine grame coton

**Reçu par les chemins de fer:**

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—31 sacs riz
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—92 balles coton
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—131 balles coton
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—286 barils melasse
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—676 balles coton

### LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

| Nom. | Destination | Mouillage |
|---|---|---|
| STEAMERS. | | |
| Akaba | Brême | 4e dist. 43 |
| Astronomer | Havre | 2e dist. 10 |
| Breakwater | Belize | 3e dist. 30 |
| Conde Wifredo | Barcelone | 4e dist. 40 |
| Clintonia | Rotterdam | rue de |
| El Sud | New York | Alger |
| Engineer | Liverpool | 2e dist. 10 |
| Foxhall | Port Limon | 1er dist. 15 |
| Goldworthy | En réparation | 3e dist. 35 |
| Hudson | New York | 2e dist. 8 |
| Nicaraguan | Liverpool | 1er dist. 37 |
| Rover | Ceiba | 1er dist. 15 |
| Violante | En réparation | 1er dist. 13 |
| Washington | Bocas del Toro | 1er dist. 20 |
| NAVIRES. | | |
| Marcellino Jane | Barcelone | 4e dist. 44 |
| Elvira | Brême | rue 1re |
| J D Bischoff | Brême | 4e dist. 47 |
| Stephen | Brême | rue 1re |
| Susanne | Brême | 4e dist. 49 |
| BARQUES. | | |
| Bella Formigosa | Oporto | rue 3e |
| GOELETTES. | | |
| Catha Minerva | ........ | 8e dist |
| Santo Oteri | Utilla | 1er dist. 14 |
| Wm J Lermond | Pensacola | 1er dist. 27 |

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship El Norte, Byrne....parti 17 juin
Steamship Louisiana, Gager....parti 17 juin
Steamship El Paso, Gardner....parti 14 juin
Goélette Sarah A Fuller, Brown....parti 9 juin

BOSTON.
Steamship Kehrwieder, Droscher....parti 17 juin

LIVERPOOL.
Steamship Texan, Bertie....parti 15 juin
Steamship Mexican, Sandrey....parti 20 mai
Steamship Wm Cliff, Fost....parti 2 juin
Steamship Orica, Lang....parti 10 juin
Steamship Darien, Wrake....parti 3 juin

DUBLIN.
Navire Magdelene, Meyer....parti 14 mai

PALERME.
Steamship Erato, —....parti 20 mai
Steamship Efficient, Davison....parti 7 juin

HAMBOURG.
Steamship Palatine, —....parti 20 mai
Steamship Tynedale, —....parti 21 mai
Steamship Donau, Siegel....parti 15 juin

RIO DE JANEIRO.
Navire Pass of Balmaha, Tevar....parti 29 avril

MAURITIUS.
Navire Italian Empress, Bailie....parti 18 avril

SANTOS.
Steamship Delambre, —....parti 22 mai

SWANSEA
Steamship Tynedale, Moore....parti 27 mai

ANVERS
Steamship Havre, Laporte....parti 1er juin

PHILADELPHIE.
Navire Annie M Small, Howes....parti 1 juin

ST-LUCIA.
Steamship Delambre, —....parti 7 juin

BORDEAUX.
Steamship Havre, Laporte....parti 8 juin

QUEEN & CRESCENT ROUTE
26 HOURS TO CINCINNATI
11 HOURS TO BIRMINGHAM

## ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

**ANNONCE JUDICIAIRE.**

**Vente par le Shérif, de la propriété-résidence de valeur, connue comme le No 79 rue Prytanée, formant l'encoignure de la rue Melpomène.**

Mme Sylvanie B. Denegre vs. David Mushet.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans, No 39,200—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, au rez-de-chaussée de la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 12 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre situé dans le Faubourg Lacourse, dans le Premier District de cette ville, désigné sur le plan primitif du dit Faubourg, par le No 3 de l'îlet No 74 qui est compris entre les rues Prytanée, Melpomène, Terpsichore et St Charles, le dit lot de terre formant l'encoignure des rues Prytanée et Melpomène, et mesurant en mesure anglaise soixante pieds de face à la rue Prytanée sur cent vingt pieds de profondeur, et face à la rue Melpomène ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, toutes les voies privilèges y appartenant en quelque manière que ce soit.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
10 juin—10 16 23 30—juillet 7 12.

**ANNONCE JUDICIAIRE.**

**Vente de propriété dans le Cinquième District.**

Pelican Homestead and Building Association vs. Céleste Vincent et son mari Edward W. Vincent.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 38,782.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez de chaussée de l'Hôtel St-Charles dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 19 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre avec tous les droits, voies, servitudes, privilèges et tout ce qui y appartient en quelque manière que ce soit, situé à Alger, actuellement le Cinquième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Villeré, Delaronde, Seguin et Bouny, le dit lot est désigné par le numéro six sur le plan No 82 déposé au bureau de S. Magner, ex notaire public en cette ville, et mesure quarante pieds de face à la rue Villeré sur une profondeur de quatre-vingt quinze pieds et trois pouces, entre lignes parallèles, le dit lot adjacent au lot numéro cinq, sur le côté de la rue Bouny et commençant à une distance de cent seize pieds et dix pouces de l'encoignure des rues Bouny et Villere.

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
16juin—16 23 30—juil 7 14 19

**ANNONCE JUDICIAIRE.**

**Chance splendide pour acquérir une belle résidence dans le Quatrième District.**

**Vente du Shérif—Très grande et magnifique résidence-propriété.**

**No 905 rue Huitième, au coin de la rue Chestnut.**

**Terrains spacieux—Voir plan à la Bourse.**

Samuel F. Heaslip vs Philip Thompson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 39,214.—En vertu d'un writ de saisie et de vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente, à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St. Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier district de cette ville, le MERCREDI, 19 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Quatre certains lots de terre situés dans le Quatrième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Septième, Huitième, Camp et Chestnut, désignés par les Nos 17, 18, 19 et 20 sur un plan dressé par Moelhausen, voyer, le 4 mai 1841 et déposé pour qu'on s'y réfère au bureau de L. Herman, ex-notaire et mesurant d'après ce plan les dits lots Nos 17 et 18 chacun trente et un pieds onze pouces de face à la rue Huitième sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles, les lots 19 et 20 chacun trente-deux pieds de face à la rue Huitième sur cent vingt-cinq pieds de profondeur entre lignes parallèles, le lot No 20 formant l'encoignure des rues Huitième et Chestnut.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits voies, servitudes, privilèges et avantages y appartenant en quelque manière que ce soit.

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
16 juin—16 23 30—juil 7 14 19

**ANNONCE JUDICIAIRE.**

Succession de Edward S. Warburger et Johanna Warburger et dans l'affaire des mineurs Moritz Elkan Warburger et Caroline Louisa Warburger.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 44,760—En vertu d'un ordre de cour et de vente daté du 6 juin 1893 (approuvant et homologuant les délibérations d'un conseil de famille dans l'affaire ci dessus tenu pardevant Joseph D. Taylor, notaire public, le 26 mai 1893), à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans je vendrai à l'encan à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 12 juillet 1893 à midi, les propriétés décrites ci-après, à savoir.

1° **Une certaine portion de terre** triangulaire, ensemble avec toutes les améliorations, etc. qui s'y trouvent, située dans l'îlet numéro 508, borné par les rues St Louis, Scott, Conti et Cortez, dans le deuxième district de cette ville, formant l'encoignure des rues St Louis et Scott, et mesurant, conformément au dit plan fait par Arthur de Armas, voyer de ville en date du 9 juin 1888, et déposé au bureau du shérif civil, deux cent trente pieds, neuf pouces et quatre lignes de face à la rue St Louis, cent quarante-trois pieds sept pouces et une ligne de face à la rue Scott, et dans le fond deux cent soixante-onze pieds huit pouces et une ligne sur une ligne oblique et conformément au dit plan et subdivisé en cinq lots de divers mesurements irréguliers.

2° **Un certain morceau ou portion** de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, située dans l'îlet No 818, borné par les rues Murat, Gasquet, Olympia et Canal, d'après un croquis fait par Arthur de Armas, voyer, daté 29 décembre 1874, et enregistré au bureau du Shérif Civil, et mesurant, en mesure américaine, d'après la dite esquisse comme suit: Commençant à une distance de 47 pieds 11 pouces et 2 lignes de l'encoignure des rues Murat et Gasquet, la dite portion de terre a une façade de 131 pieds 9 pouces sur la rue Murat, et commençant à une distance de 63 pieds 2 pouces et 2 lignes du coin des rues Murat et Gasquet, la dite portion de terre a une façade de 26 pieds 9 pouces et 6 lignes sur la rue Gasquet—la profondeur de la dite portion de terre étant de 189 pieds 8 pouces et 2 lignes sur une ligne parallèle à la rue Murat, et la profondeur sur la ligne parallèle à la rue Gasquet étant 120 pieds, la mesure sur la ligne oblique courant de la rue Murat à la rue Gasquet étant de 109 pieds 8 pouces et 5 lignes; le tout subdivisé en cinq lots désignés par les Nos 10, 11, 12, 13 et 14.

Conditions—Comptant sur les lieux; la propriété décrite premièrement ici sera vendue pour le prix et la somme de pas moins de quinze piastres net, et la propriété décrite ici en second lieu sera vendue pour le prix et la somme de pas moins que cent piastres net, les deux propriétés seront vendues sujettes à tout et tous titres adverses qui peuvent être en circulation ou pour adjudication à l'Etat ou à la ville de la Nouvelle-Orléans, pour taxes, ou à tout individu ou individus pour taxes, et sujettes à toutes les réclamations légales pour l'Etat, la ville ou taxes de dessèchement, incluant les frais de procès et de la vente des dites propriétés (lesquels frais de procès et de la vente devant être également payés comptant au moment de la vente au dessus du montant des ventes, et le montant des dits frais sera annoncé de la plateforme.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans
9juin—9 16 23 30 juil7 12

**ANNONCE JUDICIAIRE.**

**Vente de propriété de valeur améliorée formant l'encoignure des rues Baronne et Première, (dans l'îlet borné par les dites rues et les rues Carondelet et Deuxième.**

Hugh A. Bayne vs. James Sweeney.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 39,211—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 19 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

**Une certaine portion de terre** ensemble avec tous les droits voies, privilèges, servitudes et tout ce qui y appartient en quelque manière que ce soit, située dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Baronne, Première, Carondelet et Deuxième, formant l'encoignure des rues Baronne et Première et mesurant soixante-quinze pieds de face à la rue Baronne sur cent dix-sept pieds de profondeur et face à la rue Première, bornée dans le fond par la propriété achetée par le dit James Sweeney de Carrie S. Freret, d'après un acte passé pardevant Edgar Grima, notaire public, le 19me jour de mai 1891.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
16 juin—16 23 30—juillet 7 14 19

**ANNONCE JUDICIAIRE**

**Vente de Propriété du Premier district.**

People's Bank of New Orleans vs Mme Eliza Carter.

COUR CIVILE DE DISTRICT, pour la paroisse d'Orléans.—No 38,863.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 5 juillet 1893, à midi, de la propriété ci après décrite, à savoir:

**Deux certains lots de terre** avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, tous les droits, voies, servitudes, privilèges et avantages y appartenant, situés dans le premier district de cette ville dans l'îlet borné par les rues Robertson, Commune, Villeré et Gasquet, et mesurant, d'après une esquisse annexée à l'acte d'achat de la défenderesse comme suit: Commençant à une distance de cent trente pieds (4) quatre pouces du coin des rues Robertson et Gasquet.

Les dits lots mesurant chaque vingt pieds un pouce de face à la rue Robertson sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles, bornée dans le fond par une allée (15) quinze pieds de large ou commun avec les dits lots et autres.

Acquis par la défenderesse par achat de Henry Turner d'après un acte pardevant Ferdinand Kirchner, notaire, 27 octobre 1890.

Titre enregistré au bureau des aliénations livre 138, folio 242.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
2 juin—2 9 16 23 30—juillet 5